

Louise Guyon, *Quand les femmes parlent de leur santé*

Suzanne Gervais

Volume 4, numéro 1, 1991

Femmes, savoir, santé

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057636ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057636ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gervais, S. (1991). Compte rendu de [Louise Guyon, *Quand les femmes parlent de leur santé*]. *Recherches féministes*, 4(1), 161–162.

<https://doi.org/10.7202/057636ar>

COMPTES RENDUS

Louise Guyon : *Quand les femmes parlent de leur santé*. Québec, Les Publications du Québec, 1990, 185 p.

Initiative du Service à la condition féminine du ministère de la Santé et des Services sociaux, cet ouvrage vise à rendre plus accessibles les données de l'enquête Santé-Québec concernant les femmes.

L'auteure y présente, en deux parties, des thèmes regroupant des données statistiques clairement illustrées et faisant ressortir l'influence de caractéristiques sociales, économiques et environnementales sur la santé des femmes. Chaque thème contient une série de tableaux et de graphiques suivis d'une analyse succincte qui se termine par un relevé de «faits saillants». Conçu comme un outil de vulgarisation, cet ouvrage n'en garde pas moins son caractère scientifique; des sous-titres éloquentes, souvent sous forme interrogative incitent à poursuivre la lecture, et la pertinence des commentaires analytiques lui confère une qualité pédagogique des plus intéressantes.

La première partie du livre intitulée : «Les Québécoises, leur santé et leurs habitudes de vie» traite de la santé physique et mentale, de certaines habitudes de vie, de la ménopause et de la consommation de médicaments et de contraceptifs oraux. L'auteure y relève toutefois une absence importante : la vie reproductive et sexuelle n'y est qu'esquissée. Plusieurs références citées à la fin du livre permettent cependant d'atténuer cette lacune non voulue.

On y apprend entre autres ces quelques faits : l'espérance de vie des Québécoises est de 7,4 années plus longue que celles des Québécois, ce qui les situe parmi les premières au monde; cette situation est toutefois assombrie par le fait que bon nombre d'entre elles vivraient près de onze années malades ou en perte d'autonomie; la mortalité par suicide augmente tant chez les femmes que chez les hommes; parmi les principaux problèmes de santé, il se dessine des tendances qui, si elles se précisent, modifieront certaines des principales causes de mortalité; les variables socio-économiques sont étroitement reliées à la détresse psychologique et certaines habitudes de vie nouvellement adoptées par les femmes ont des effets nocifs sur leur santé; elles consomment beaucoup de médicaments et on leur en prescrit particulièrement en période de ménopause.

Dans la deuxième partie du document : «Y a-t-il des femmes différentes», l'auteure porte son attention sur certaines catégories de femmes qui vivent des conditions particulières selon qu'elles soient jeunes ou âgées, selon qu'elles vivent en situation défavorisée, de monoparentalité ou qu'elles proviennent de communautés culturelles différentes. L'analyse des données montre clairement les risques associés à la pauvreté notamment en regard de la consommation de tabac, de drogues, de médicaments; ces risques sont particulièrement élevés chez les adolescentes et chez les jeunes femmes.

Les femmes âgées de 65 ans et plus sont aussi marquées par la pauvreté (67 % des femmes vivant seules), la détresse psychologique, la consommation de médicaments (23 % font usage de tranquillisants). Par rapport aux hommes de mêmes groupes d'âge, on constate que les femmes jeunes et âgées sont plus pauvres et ont plus de problèmes de

santé physique et psychologique. De plus, les femmes vivant en situation de monoparentalité (87 % des familles monoparentales sont sous la responsabilité d'une femme) sont parmi les moins favorisées; elles ont plus de problèmes de santé physique et psychologique que les femmes de famille biparentale. Enfin, 11 % des femmes québécoises de 15 ans et plus sont issues de différentes communautés culturelles; elles sont plus âgées que la moyenne des Québécoises d'origine; chez les femmes jeunes, l'état de santé et le comportement face à la santé tendent à ressembler à ceux des Québécoises d'origine.

En conclusion, l'auteure souligne l'importance de l'impact de la situation sociale et économique sur la santé des femmes; l'analyse des données présentées permet de dégager des pistes intéressantes aussi bien pour la recherche que pour l'intervention. En fait, cet ouvrage de documentation et de vulgarisation est un outil indispensable à toute personne qui s'intéresse à la santé des femmes au Québec.

Suzanne Gervais

Médecin

*Département de médecine sociale et préventive
Université Laval*

Colette Gendron et Micheline Beauregard (sous la direction de). *L'avenir-santé au féminin*. Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur, 1989, 339 p.

Les codirectrices de *L'avenir-santé au féminin* ont envisagé et réalisé cet ouvrage dans l'esprit d'un prolongement de leur publication précédente *Les femmes et la santé* (1985). Il s'agit en effet de la poursuite d'une réflexion entreprise sur les rapports ambigus et souvent déplorablement que les femmes entretiennent avec la santé et, surtout, avec le système de santé. L'ouvrage s'adresse à la fois à un public de professionnelles et professionnels de la santé, aux chercheuses et chercheurs dans ce domaine et aux femmes en général. Ce livre a reçu le prix d'excellence 1990 décerné par l'Association professionnelle des infirmières et infirmiers diplômés des études supérieures (APIDES) pour sa contribution à la profession infirmière.

Ce recueil d'articles réunit une remarquable diversité d'expertises – science infirmière, sociologie, linguistique, droit, diététique, littérature, démographie, psychologie sociale, counseling – et plusieurs articles de fond contiennent des données récentes aussi bien qu'une réflexion renouvelée. La critique du système social de santé et l'apport de l'analyse féministe à la transformation de ce système et de la vision morcelée de la santé qu'il implique, tissent la toile de fond de l'ouvrage.

L'ordre de présentation des textes est le résultat d'une judicieuse organisation. L'ouvrage débute avec l'article «Langage et santé au féminin» de Hélène Dumais. L'auteure met l'accent sur le langage en tant que mode d'expression et de représentation sociales d'un groupe. Elle montre bien que c'est là un outil qui a servi dans le passé et qui sert encore trop souvent à dévaloriser les femmes et leurs «maladies». Mal utilisé, le